



Ordinations sacerdotales

21 juin 2015, cathédrale de Vannes

Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

| | |
|---|----|
| Officiel : nominations..... | 4 |
| Ordinations sacerdotales..... | 5 |
| Prêtres jubilaires à Saint-Joachim..... | 8 |
| Bilan d'année des LEME..... | 9 |
| Congrès national du CMR..... | 10 |
| VEA fête ses 40 ans à Lourdes..... | 12 |
| Journée de réflexion « handicap et vie spirituelle »..... | 13 |
| Journée pastorale de l'enseignement agricole privé..... | 14 |
| Visite pastorale du Pays du Faouët (5 ^{ème} partie)..... | 16 |



n° 1429
du 25 juin 2015

AGENDA

Le Chœur d'enfants de la Maîtrise Notre-Dame d'Antony donnera plusieurs concerts du 4 au 8 juillet dans différents lieux du diocèse. Entrée libre.

Samedi 4 juillet: animation chantée de la messe de 18h avec le Chœur d'enfants de Pontivy, en la Basilique Notre-Dame de Joie. Messe suivie d'un concert. **Dimanche 5 juillet:** animation chantée de la messe de 10 h 30 en la Basilique Notre-Dame du Roncier à Josselin. Messe suivie d'un concert. **Mardi 7 juillet:** Concert à 20h30 en l'église Saint-Patern de Vannes. **Mercredi 8 juillet:** Concert à la maison de Retraite de Pontivy.



Le Chapitre Général des Petites Sœurs de S' François d'Assise aura lieu à Angers du 13 au 29 juillet 2015. « Enracinées dans notre Histoire, animées par l'Esprit, risquons nos pas vers l'avenir » est la démarche proposée à chaque petite sœur pour se préparer à cet événement et relire la vie de l'Institut depuis 5 ans.

Ce chapitre sera ouvert au cours de l'Eucharistie du 13 juillet à 15h par le Père Jean Quris, délégué à la Vie Consacrée.

Puis toutes les capitulantes partiront à l'Abbaye de Bellefontaine pour 2 jours de récollection.

Le Frère (OFM) Roger Marchal comme soutien spirituel et Sœur Thérèse Revault (fille du Saint Esprit) comme animatrice, seront présents tout au long du chapitre.

Les élections de la Supérieure Générale et de son Conseil auront lieu le 23 juillet présidées par Monseigneur Emmanuel Delmas, Evêque d'Angers.



Formation Permanente Encyclique sur l'Écologie Afin d'étudier l'encyclique « Laudato si' » du Pape François, le Service de Formation Permanente tiendra à votre disposition

à partir de la fin octobre,

un document de 72 pages, réalisé par Bayard, dont, peut-être, 8 pages personnalisées pour notre diocèse.

Il s'articule en 3 parties pour comprendre les enjeux, se former autour de l'encyclique et agir.

- Des repères pour comprendre ;
- Six grands thèmes majeurs de l'encyclique pour se former (avec analyses, commentaires ... des questions et des pistes de travail ...)
- Des idées, des pistes nouvelles pour agir.
- et 4 pages détachables pour les enfants, pour la catéchèse, pour aider à louer Dieu pour la beauté de la Création. »

Le document sera vendu 5€ environ.

En savoir plus : <http://www.bayard-service.com/journaux-et-revues/kairos-encyclique-sur-l'environnement/com-encyclique.pdf>



Supplément d'été

► Vous recevez avec cette revue le supplément d'été qui rassemble un grand nombre de manifestations culturelles ou culturelles organisées dans les églises et chapelles morbihannaises cet été. Pour une information encore plus complète et mise à jour, rendez-vous sur le site :

www.vannes.catholiques.fr

«Va, je t'envoie» 2015: des inflexions pour la Mission Universelle.

Du lundi 24 au vendredi 28 août à l'Espace Montcalm, à Vannes.

Public: Délégués diocésains à la Coopération Missionnaire (DDCM), membres des équipes diocésaines et toute personne intéressée.

Objectifs: Formation initiale ou continue pour les membres des équipes diocésaines.

Renforcement d'un esprit commun pour l'animation missionnaire dans les diocèses.

Prix: 260€ pour l'hébergement, les repas et les frais de session.

Contact: Mission universelle – Université d'été

Conférence des Evêques de France - 58 av. de Breteuil, 75007 Paris

snmue@cef.fr

Tél.: 01 72 36 68 84

L'Esprit



Il est à l'œuvre chez tous les humains dans la diversité. Il est partout et toujours le même, aussi longtemps qu'il n'est pas dénaturé en son contraire ; c'est lui qui fonde leur égale dignité. La diversité tient à l'usage qui en est fait. Les différentes cultures en sont la manifestation. Leur qualité se juge au respect de l'humanité partagée.

Dans le langage courant, des expressions disent à la fois ce fonds commun, et ce qui singularise ceux qui en vivent : « *cette personne a de l'esprit ; c'est un bel et grand esprit ; il faut vraiment ne pas avoir d'esprit pour agir ainsi.* » Être et avoir sont au centre de la pensée ainsi exprimée, comme ils sont au cœur de la vie qui se déploie avec ce que chacun est et a. Les heureuses différences mettent en évidence une richesse inépuisable ; par contre, il en est qui peuvent atteindre des bassesses faisant dire à ceux qui en souffrent, ou en sont témoins : « *un animal agirait mieux* ». C'est un bel hommage rendu aux animaux qui sont nos compagnons de vie ; ils sont proches de nous, avec la différence essentielle que nous sommes des animaux raisonnables. **Raisonné.** Cet adjectif qualifie chaque jour, à charge et à décharge, les comportements humains : « *ce qui est fait est vraiment déraisonnable, dit-on, ou au contraire : voilà enfin du raisonnable.* »

Dans l'Univers, de la matière inanimée au spirituel le plus affiné, un fil conducteur relie entre elles les étapes d'un même mouvement. Le tropisme oriente un simple vivant vers ce qui est bon pour lui ; l'instinct adapte l'animal au comportement qui lui est naturel ; l'homme est confié à lui-même pour découvrir et réaliser ce qui est le meilleur pour son épanouissement. Il est responsable de la conduite de sa vie parce qu'il est capable d'agir librement. Avec lui, un summum dans la manifestation de l'esprit est atteint. Tous les philosophes le pensent. Mais, jusqu'où peut se déployer son activité ? Est-elle limitée ? D'où vient-elle, aussi loin que l'on peut remonter dans le temps qui, par lui-même, est une limite ? Est-il raisonnable

d'ouvrir l'horizon jusqu'à un Créateur éternel ? Un penseur contemporain, qui répond non, se limite à la proposition d'une spiritualité laïque sans référence à Dieu. Cet athéisme est respectable, dans la mesure où il n'interdit pas, au nom de la raison, qu'un Dieu créateur puisse exister.

La pensée croyante va au-delà des limites de la raison. Par exemple, elle est celle des chrétiens dont l'esprit est en communion avec l'Esprit de Dieu, Esprit d'amour et de vérité, Esprit créateur. Selon la Genèse, premier livre de la Bible, il planait sur les eaux au tout premier commencement ; langage de Foi. Dans son livre, « *Notre Foi en l'Humain* », Maurice Bellet écrit qu'elle est « *affaire d'expérience ; elle se joue de façon concrète dans la relation à autrui ; elle est soucieuse de l'autre, et non pas de nos croyances*

ou de nos théories. Elle est dans le regard, l'écoute, la main qui soutient ou qui donne... Elle est comme une naissance d'humanité ». Il pose la question : faut-il ajouter Dieu ?

Après avoir développé que sa Foi en l'Humain s'enracine en l'homme Jésus de Nazareth, modèle de vie humaine, il termine : « *le Dieu qui se fait homme communique à l'être humain sa puissance divine ; et ce qui s'exprime dans la religion doit passer dans le concret de la vie humaine* ». Il cite Saint Irénée : « *Pourquoi Dieu humain ? Pour que l'homme devienne comme Dieu.* » Dans sa lettre aux Galates, Saint Paul énumère les fruits de l'Esprit Saint de Dieu dans une vie de Foi en l'Homme et en Dieu : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi* » (V, 22-23). C'est du concret.



Intentions de prière du Pape François

Juillet

- Pour que la responsabilité politique soit vécue à tous les niveaux comme une haute forme de charité.
- Pour que face aux inégalités sociales, les chrétiens d'Amérique latine puissent offrir un témoignage d'amour aux pauvres et contribuer à une société plus fraternelle.

Août

- Pour que les personnes œuvrant dans le cadre du bénévolat s'engagent avec générosité au service des personnes en situation de précarité.
- Pour que, sortant de nous-mêmes, nous nous rendions proches des personnes qui se trouvent à la périphérie des relations humaines et sociales.



Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes, nomme

Au Pays de Vannes :

Monsieur l'abbé Patrice Marivin, archiprêtre du Pays de Vannes, doyen de Vannes et curé de la cathédrale, tout en conservant sa mission de délégué diocésain à la formation au ministère.

Monsieur l'abbé Hervé Le Berre, recteur de Saint-Avé.

Au Pays de Guer :

Monsieur l'abbé Yves Carteau, archiprêtre du Pays de Guer, curé-doyen de Malestroit, recteur de Bohal, Caro, Missiriac, Pleucadeuc, Ruffiac, Saint-Laurent, Saint-Marcel et Saint-Congard.

Monsieur l'abbé Antoine de Rœck, curé-doyen de Guer, recteur de Beignon, La Telhaie, Monteneuf, Porcaro, Réminiach, Saint-Malo-de-Beignon.

Monsieur l'abbé Noël Périon, recteur de La Gacilly, Cournon, Glénac, La Chapelle-Gaceline, Les Fougerêts, Saint-Martin-sur-Oust.

Monsieur l'abbé Jean de la Croix Rasolo, administrateur des paroisses de Sérent, La Chapelle-Caro, Le Roc-Saint-André, Lizio, Saint-Abraham et Saint-Guyomard.

Monsieur l'abbé Marcel Douniama Gambou, du diocèse de Gamboma (Rép. du Congo), au service des paroisses de Malestroit, Bohal, Caro, Missiriac, Pleucadeuc, Ruffiac, Saint-Laurent, Saint-Marcel et Saint-Congard, en résidence au presbytère de Caro.

Au Pays de La Roche-Bernard :

Monsieur l'abbé Stéphane Yenga Mbula, administrateur des paroisses de Pénestin, Camoël et Férel, en résidence au presbytère de Pénestin.

Monsieur l'abbé Simon Baron, recteur de Saint-Dolay et Théhillac, tout en gardant ses fonctions actuelles.

Au Pays de Ploërmel :

Monsieur l'abbé François-Xavier Robert, curé de La Trinité-Porhoët, recteur de Mohon, Notre-Dame-des-Tertres, Saint-Malo-des-Trois-Fontaines, Guilliers, Évriguet et Ménéac.

Monsieur l'abbé Michel Le Hur, au service du doyenné de Ploërmel, en résidence au presbytère de Loyat.

Au Pays de Lorient :

Monsieur l'abbé Jean-Marc Harnois, curé de Pont-Scorff et recteur de Cléguer.

Monsieur l'abbé Ivan Briant, recteur de Larmor-Plage, tout en restant curé de Plœmeur.

Monsieur l'abbé Pierre Lanco, au service des paroisses de Plœmeur et Larmor-Plage, en résidence au presbytère de Larmor-Plage.

Monsieur l'abbé Daniel Moizo, aumônier des Petites Sœurs des Pauvres à Lorient.

Au Pays du Faouët :

Père Gabriel Ekani, sac, administrateur des paroisses de Guémené-sur-Scorff, Kernascléden, Langoëlan, Lignol, Locmalo et Persquen.

Père André-Marie Nkama, sac, au service des paroisses de Guémené-sur-Scorff, Kernascléden, Langoëlan, Lignol, Locmalo et Persquen.

Agenda été 2015 de Monseigneur Centène, Évêque de Vannes.

• 25-26 juillet

Grand pardon de Sainte-Anne-d'Auray (cf horaires dans le supplément d'été joint à cette revue).

• Mardi 28 juillet

10h30, messe commémorant le 220^{ème} anniversaire de la mort de Monseigneur de Hercé, dernier Évêque de Dol.

• Du 2 au 8 août

Tro Breiz

• Dimanche 2 août

8h, église Saint-Patern, à Vannes, messe de départ du Tro Breiz

• Dimanche 9 août

Pardon de Kerarden, Séné.

• Mercredi 12 août

Élection de la prieure du Monastère des Augustines, à Malestroit.

• Jeudi 13 août

Rencontre des prêtres en ministère d'été, à Sainte-Anne-d'Auray.

• Samedi 15 août

10h30, pardon de Notre-Dame-de-Lourdes, à Plouay, 60^{ème} anniversaire de la grotte. 15h, vêpres.

• Dimanche 16 août

Pardon de Notre-Dame-de-la-Tronchaye, Rochefort-en-Terre.

• Du 17 au 20 août

Pèlerinage des jeunes du diocèse à Lourdes.

• Mercredi 26 août

Réunion de pré-rentree des chefs d'établissements de l'Enseignement catholique, à Saint-Anne-d'Arvor, à Lorient.

• Dimanche 30 août

10h30, Pardon de Notre-Dame de Locmaria, à Guidel. Bénédiction des fidèles, procession dans le village, messe à la chapelle et repas festif.

Monsieur l'abbé Ghislain Luhito Lokero, au service des paroisses de Plouay, Calan, Inguiniel et Lanvaudan, et en mission d'études.

Au Pays de Locminé :

Monsieur l'abbé Eloge Elenga, archiprêtre du Pays de Locminé, doyen et administrateur des paroisses de Locminé, Colpo, La Chapelle-Neuve, Moustoir-Ac et Plumelin.

Au Pays d'Auray :

Monsieur l'abbé Dominique Le Cunff, recteur du Bono et de Plougoumelen, en résidence à Plougoumelen.

Monsieur l'abbé Bernard Le Luel, administrateur des paroisses de Landévant et Landaul, tout en conservant ses fonctions actuelles.

Monsieur l'abbé Joseph Hémon, au service des paroisses de Crac'h et Saint-Philibert, en résidence à Saint-Philibert.

Père Venant Samba, sac, chapelain au sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray.

Dans les services diocésains :

Monsieur l'abbé Ivan Brient, responsable de la formation permanente des prêtres, tout en gardant ses fonctions actuelles.

Monsieur l'abbé Francis Loisel, prêtre accompagnateur du Service diocésain du catéchuménat, tout en gardant ses fonctions actuelles.

Monsieur Jean-Hugues Vigoureux, diacre, responsable diocésain des aumôneries d'hôpitaux (RDAH).

Dans les mouvements :

Monsieur l'abbé Gildas Kerhuel, conseiller spirituel régional (de Bretagne) du mouvement Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), tout en gardant ses fonctions actuelles.

Monsieur l'abbé Gwénaél Maurey, aumônier diocésain de l'Action catholique des milieux indépendants (ACI) et délégué diocésain (DDMI), tout en gardant ses fonctions actuelles.

Monsieur l'abbé Faustin Muyali Nzyavake, membre de l'équipe d'aumônerie diversifiée (EAD) du Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (MRJC), tout en gardant ses fonctions actuelles.

Père Jean-Claude Marjou, ss.cc., membre de l'équipe d'aumônerie diversifiée (EAD) du mouvement Chrétiens en monde rural (CMR).

Ces nominations entrent en vigueur le 1^{er} septembre 2015.

Prêtre se retirant :

Monsieur l'abbé Ambroise Guillo, à Colpo.

Vannes, le 12 juin 2015.

† Raymond Centène , Évêque de Vannes

P. Gabriel Jégouzo , Chancelier

Ordinations diaconales en vue du sacerdoce

Pour le service du Christ et de l'Église par l'imposition des mains et le don de l'Esprit-Saint, Monseigneur Raymond Centène, Évêque de Vannes ,

ordonnera diacres en vue du sacerdoce :

Patience Bondeko,
Joseph Do,
Xavier Laporte-Weywada,
Jean-Luc du Parc,
Jean-Paul Sossah,
Jean-Marie Surel

le dimanche 6 septembre 2015 à 15h30,
en la Basilique de Sainte-Anne-d'Auray.

*Le diocèse est invité à participer à la messe d'ordination
ou à s'y associer par la prière.*

Prêtres et diacres : ornements blancs.



Ordinations sacerdotales

21 juin 2015, cathédrale de Vannes

Ce dimanche, 21 juin, Monseigneur Centène, Évêque de Vannes a ordonné prêtres Antoine Renoult et Patrick Monnier. Reportage photo et interviews par Valérie Roger. Une vidéo est également disponible sur le site : <http://www.vannes.catholique.fr/>





Antoine Renoult,

**27 ans, originaire de Vannes,
en insertion pastorale à Ploemeur.**

« Après 5, 6 ans de formation, on arrive dans le concret de la vie paroissiale. On a quasiment tout à découvrir. Vivre dans cette cellule de l'Église universelle qu'est la paroisse, découvrir beaucoup de personnes, les mentalités, les façons de faire, de communiquer la bonne nouvelle. C'est une aventure passionnante. On arrive un peu comme un missionnaire. Il faut s'adapter, prendre le temps de découvrir. Une communauté de vie, énormément de personnes qui s'investissent pour aider. Quels que soient nos charismes, nos personnalités, nos âges,...

nous cheminons et nous avons tous à cœur de nous mettre au service du Christ, d'annoncer son Salut. Le Bon Dieu utilise nos différentes humanités pour transmettre sa vie, sa grâce. Dans notre mission, on a aussi à enseigner les vérités du Christ pour guider les hommes vers celui qui est la vérité et l'Esprit-Saint nous guidera vers la vérité toute entière. Nous transmettons par la catéchèse, la proclamation de l'Évangile, l'homélie, et par toutes sortes d'enseignements qu'on a dans la vie paroissiale. Cela nous force à nous mettre à jour, à ré-approfondir, à nous adapter pour trouver toujours les mots qui font que le Christ, la vérité, va prendre corps dans la personne. La préparation aux sacrements est également un lieu d'évangélisation par l'enseignement. Un des piliers de cette vie consacrée, c'est de puiser Celui qu'on a à annoncer, à transmettre. Il est pour moi essentiel de me reconnecter au Christ par un temps de prière, de méditation, et dans l'Eucharistie. Priez pour vos futurs pasteurs et pour vos pasteurs actuels, pour leur sanctification, pour qu'ils transmettent le Christ de façon adéquate, pour conduire les personnes à Dieu. A travers cette vie consacrée, je goûte cette joie d'une vie chrétienne intense. J'invite tous à avancer avec confiance vers le Christ. Quel que soit notre état de vie, seul Dieu peut nous combler. Il nous est révélé de façon certaine par la foi catholique. Il nous attend patiemment, il attend de nous donner. Venez, voyez, n'ayez pas peur d'approcher et de recevoir toute la grâce de Jésus Christ notre Seigneur. Avancez sereinement dans cette foi et laissez-vous approcher par le Christ. »

Patrick Monnier,

32 ans, originaire du Nord, en études à Rome.



« Après mon ordination diaconale, je suis arrivé au séminaire français de Rome : nouveau lieu de formation, nouvelle formation. Le séminaire a son lot de défis à relever - mettre en place une vie intellectuelle, spirituelle et humaine de qualité. Je n'ai jamais douté de ma vocation mais, quelque part, comme pour le Peuple d'Israël, il y a toujours une difficulté à consentir à ce don de Dieu, qui nous déborde, qui nous dépasse. L'ordination diaconale marque vraiment un passage (choix du célibat, engagement à prier la liturgie des heures...). Avec elle, beaucoup de choses se sont apaisées. J'ai pleinement goûté cette grâce du diaconat. Un des fruits que l'on peut goûter à Rome, c'est l'expérience de l'Église universelle. Comme diacre, j'ai pu servir la messe du Pape à St Pierre. Je lui ai dit : "St Père, je prie vraiment pour vous". Il m'a répondu très simplement : "j'ai besoin, fils". C'était une très belle expérience de la paternité du Saint Père. J'ai vécu le service de la diaconie à travers mes visites aux malades, à l'hôpital Fatebenefratelli : à la fois la visite gratuite aux personnes, où j'essayais de parler avec elles - et le dimanche matin, où j'allais de chambre en chambre leur porter la communion. A l'occasion de ces temps de prière pour les préparer à accueillir notre Seigneur dans l'Eucharistie, les malades exprimaient leur foi et je me sentais pasteur de ces personnes qui m'étaient confiées pour quelques minutes. "Je suis le Bon Pasteur ; le Bon Pasteur dépose sa vie pour ses brebis". C'est vraiment dans cette perspective que je vis l'ordination : le don de ma vie à Dieu, pour son peuple. Et c'est dans ce sens que je veux vivre mon ministère et continuer à croître, pour laisser ce don se déployer, pour un fruit toujours plus grand, pour moi et pour le Peuple. Chaque vocation - laïc, prêtres, ... - contribue à l'édification du corps du Christ. Au sein de la communauté de l'Emmanuel avec laquelle je chemine depuis 2006, nous essayons de vivre cette communion des états de vie. C'est à la fois un défi et en même temps source de joie, et de partage. C'est porteur de tellement de fruits pour la mission. Ce temps de formation a été marqué par tant de prières offertes, tant de vies offertes et consumées dans la prière. C'est en grande partie grâce à elles que j'arrive au bout d'un parcours, qui est en même temps un commencement. »



Résidence Saint-Joachim

50,60,65 et 70 ans de sacerdoce

Le 9 juin, les résidents de la Maison Saint-Joachim à Sainte-Anne-d'Auray ont marqué de façon solennelle les prêtres jubilaires (70 ans : Eugène Jeanroy, Emile Pondard ; 65 ans : Marcel Bily, Louis Briaud, Marcel Brohan, Emile Noël Guégan, Pierre Le Liboux ; 60 ans : Pierre Le Corvec ; 50 ans : Jean Allio). Une célébration d'Action de Grâce les a réunis autour de leur Évêque, Monseigneur Centène.

« Nous sommes rassemblés pour célébrer une longue fidélité et à travers elle, le souvenir de tous ces gens que votre mission a aidés. Tous ces gens que vous avez aimés et qui vous ont aimés sont là, spirituellement, dans cette chapelle » a assuré Monseigneur Centène au début de l'Eucharistie. Les textes du jour (2 Co 1,18-22 ; Mt 5,13-16) étaient particulièrement adaptés à cette célébration : « Aussi est-ce par le Christ que nous disons à Dieu notre 'Amen', notre 'oui' pour sa gloire. Celui qui nous rend solides pour le Christ dans

nos relations avec vous, celui qui nous a consacrés, c'est Dieu ; il nous a marqués de son sceau, et il a mis dans nos cœurs l'Esprit, première avance sur ses dons », puis « Vous êtes le sel de la terre...//... Vous êtes la lumière du Monde...//... Que votre lumière brille devant les hommes : alors voyant ce que vous faites de bien ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux ». Dans son homélie, Mgr Centène a insisté : « Tout ce que Dieu fait est constant. Aujourd'hui, nous rendons grâce de sa fidélité dans vos vies. Il ne se décourage pas, il poursuit mal-

gré les obstacles. Dieu n'est pas oui et non ; en Jésus il est pleinement 'oui' et en lui reposent toutes les promesses de Dieu ».

Un apéritif et un repas festif ont permis à tous de fêter les jubilaires. Les membres de la Maison Notre-Dame-du-Carmel de Ploërmel partageaient cette journée. Un autre temps fort est déjà prévu : la fête de la Maison Saint-Joachim les réunira à nouveau le 17 septembre ; les Pères de Picpus seront invités pour l'occasion.

Théologie

Formation à l'UCO



L'Université catholique de l'Ouest reprend comme chaque année ses cours de théologie à Arradon en Septembre ! Elle s'adresse à tous ceux qui, de tous âges, travaillent dans un métier d'Église, ou qui, ayant du temps, prêtre ou laïcs, ont envie d'y voir plus clair dans leur foi... à moins que la découvrant ils ne veuillent simplement creuser les choses. Dans un monde incertain, dans une société laïcisée, cette formation sur quatre ans, diplômante, un CET (Certificat d'études théologiques) ou un DUET (Diplôme universitaire d'études théologiques) reconnu par l'état, permet à chacun à la fois de s'épanouir dans sa foi et de tenir la distance dans le contexte actuel.

Merci d'en parler autour de vous à tous ceux qui pourraient être intéressés. Chacun le fait à son rythme. Au-delà d'un peu d'appréhension au départ, chacun en fait se passionne très vite. Des cours sur la Bible alternent avec la philosophie, l'histoire de l'Église, la théologie

proprement dite, la Trinité, le Salut, la vie chrétienne, les sacrements, la mission, l'impact de la psychologie, la sociologie, le déploiement de la théologie spirituelle et bien d'autres cours passionnants. Tout cela donne un autre regard sur le monde et une plus grande fermeté

dans la foi. N'hésitez pas ! Démarrer cette année est une chance car la première année n'est donnée que tous les deux ans... Et vous-même ou ceux que vous inviterez commenceront... par le bon bout !

Pour plus d'info : UCO Bretagne-Sud, Campus du Vincin, 56610 Arradon, 02 97 46 33 61, www.theologie.uco-bs.com ou P Gildas Kerhuel, 06 29 91 12 60, gildas.kerhuel@diocese-vannes.fr



Laïcs en Mission Ecclésiale

Bilan d'année

Le mois de juin est l'occasion pour les Laïcs en Mission Ecclésiale de relire l'année pastorale écoulée. Une journée les a rassemblés à la Maison du Diocèse à Vannes. Monseigneur Centène les a rejoints pour partager ce bilan :

« Beaucoup ont vécu des changements de tous ordres durant cette année, de responsabilité pour les uns, de prêtre référent pour d'autres, de programme de catéchèse parfois aussi... Des changements qui ont été plus ou moins difficiles à vivre au départ, mais qui ont permis au fil de l'année de se renouveler, et qui donne une nouvelle impulsion. » « Notre mission est source de joie, malgré les difficultés, elle nous invite à l'humilité et la confiance ». « Nous découvrons que nous avons aujourd'hui à faire de la catéchèse familiale, mais dans un nouveau sens du terme : il faut catéchiser les enfants et aussi les parents. C'est une vraie joie de voir certains d'entre eux grandir dans la foi et demander les sacrements ! » D'autres s'interrogent : « Comment raviver, redynamiser les communautés paroissiales, comment donner du goût à de jeunes familles que l'on rencontre ponctuellement pour qu'elles prennent part à la vie paroissiale ? » D'autres sont revenus sur le temps fort de Pentecôte 2015, expliquant qu'après un temps d'attente et d'interrogation sur la façon dont tout cela allait se dérouler, ils avaient été surpris par l'organisa-

tion et avaient vraiment vécu cette journée comme une fête ; ils avaient eu de nombreux témoignages de paroissiens très heureux de cette journée également.

« L'intériorité, une attitude importante à développer dans le monde actuel. »



Monseigneur Centène leur a ensuite adressé un message d'encouragement : « Votre rôle et votre mission sont indispensables dans la société telle qu'elle se présente aujourd'hui. » Il a souligné que cela nécessitait de tenir compte de plusieurs éléments :

- Le travail en équipe est une exigence car c'est ce qui constitue la vie en Église.

- La mission n'est jamais quelque chose de personnel, elle est toujours donnée et reçue : mission de l'Église, reçue du Christ, on ne peut alors se l'approprier.

Ainsi, c'est dans l'esprit de la mission de l'Église qu'il faut l'accomplir. Revenant sur son envoi en mission, au soir de Pentecôte, il a insisté sur le terme d'intériorité : « Si l'intériorité est une nécessité ecclésiale, c'est aussi une attitude importante à développer dans le monde actuel. Nous vivons à l'extérieur de nous-mêmes. Les jeunes en particulier affichent leur moindre geste sur les réseaux sociaux, et ne vivent que dans le regard de l'autre. Cela appauvrit la personnalité et fait barrage à ce qu'il y a d'original en chacun de nous. Cela ne concerne pas seulement l'apparence ou la vie sociale, mais aussi la pensée propre des personnes. Avant d'avoir une réflexion personnelle on va chercher des avis sur Internet... Tout cela appauvrit les relations inter-personnelles et le sens de l'altérité. A vivre en superficialité de soi-même on perd la capacité à avoir une réflexion logique et une pensée propre. Il faut donc travailler son intériorité. St Augustin disait: « Toi en effet tu étais plus intime que l'intime de moi-même et plus élevé que les cimes de moi-même » (Confessions, III, 6, 11). La ressource essentielle se trouve donc au plus profond de soi. »

► La journée a permis de saluer cinq personnes arrivées en fin de mission ou appelées en d'autres lieux. De gauche à droite : Aurore Chemineau (SDV), Josiane Salmon (paroisse de Sarzeau), Michèle Pichon (EAP), Eliane Le Roch (EAP Auray), Alix Lejard (coordinatrice LEME).





Congrès national du CMR

Les Morbihannais témoignent

Le CMR, Chrétiens dans le Monde Rural, mouvement d'Action Catholique et d'éducation populaire, a organisé en mai son congrès national, qui a lieu tous les cinq ans. Durant trois jours, chacun a été invité à participer à des ateliers pour réveiller l'Espérance, construire un monde plus fraternel. Ainsi 16 membres du Morbihan ont mis le cap vers Hazebrouck dans les Flandres françaises, pour rejoindre plus de mille congressistes. Deux femmes nous donnent quelques impressions de ce périple.

Les impressions de Marie-Jo

Mon sentiment général : un temps fort de mouvement toujours motivant à vivre : simplicité et authenticité des relations, ambiance joyeuse, dynamique, qui comble et renforce. Le CMR porte toujours les questions et défis de nos contemporains d'ici et de la planète.

Une parole forte entendue : celle de Dominique Collin, philosophe et théologien, lorsqu'il nous invite à faire naître, nourrir, soigner, comme Jésus l'a fait avant nous.

Ce qui m'a touchée : retrouver des personnes connues au fil des années.

Une initiative qui m'a intéressée : les randonnées échanges ou recollection.

Les impressions de Madeleine

Mon sentiment général : une bonne

ambiance, de la bonne humeur, pas de tension entre les participants, l'organisation et l'accueil remarquable, la vitalité des bénévoles. Des animations de haut niveau (ateliers, forums, table ronde), des spectacles de très bonne qualité.

Une parole forte entendue : « *De tous les possibles, il y a l'impossible qu'on a pas encore essayé : c'est le Royaume* » (Dominique Collin). Le CMR a une parole heureuse qui ouvre les chemins des possibles. Il tend vers le Royaume qui engage dans une fraternité agissante : l'impossible est à venir, les idées sont là pour rendre possible l'impossible !

Ce qui m'a touchée : Le témoignage des « invisibles », sous forme de théâtre-forum (ATD Quart Monde, Asso pour les migrants de Calais...).

Une initiative qui m'a particulière-

ment intéressée : les éco-cités et l'habitat participatif qui tendent vers une vie conviviale où l'homme, la famille, la nature, la terre et ses productions retrouvent leur place centrale dans le respect de l'environnement, de la beauté harmonieuse du milieu de vie.

Bref, ce congrès festif et chaleureux a redonné de l'enthousiasme à nos Morbihannais, rentrés motivés pour continuer leurs multiples actions collectives et individuelles. Ils gardent en tête la proposition d'engagement du CMR : « *Nous croyons que l'humanité aspire à un monde plus solidaire, plus équilibré, plus équitable. Tous, nous avons la capacité et les moyens de bâtir ce monde nouveau. Il est en nous.* »

Ghislaine Le Dault



De gauche à droite : Philippe Lesaicherre, Marie-Claire Piel-Houdmon, Sylvie Floch-Laimé, P. Jean-Claude Marjou, Jean-Yves Guillaume.

Une EAD au sein du CMR: Quelle chance !

Une Équipe d'Aumônerie Diversifiée a été mise en place il y a un an au sein du CMR. Envoyée par l'Évêque, cette équipe constituée au départ d'un diacre et d'une laïque vient d'être complétée par deux laïcs et un prêtre le 6 juin.

La mission confiée, pour 3 ans, est celle d'aider les différents accompagnateurs, prêtres, religieuses ou laïcs à relire la vie de leurs équipes. Avec eux, avec l'équipe fédérale qui conduit le mouvement, ils favoriseront la lecture du mouvement afin de percevoir les avancées individuelles et collectives des membres des 25 équipes de la fédération du Morbihan.

En prenant le recul nécessaire, cette équipe veillera :

- à ce que le mouvement dans notre département reste fidèle aux intuitions et valeurs de l'Action Catholique et à sa démarche de réflexion chrétienne proposée aux équipes,
- à ce que le mouvement soit ouvert aux personnes en recherche de sens, à sa mission d'évangélisation avec en référence la « pensée sociale de l'Église »,
- au conseil spirituel du mouvement et animations de temps spirituels.

La réflexion du mouvement pour cette mise en place s'est faite alors que le nombre de prêtres diminue et qu'il devenait difficile de remplacer l'aumônier en fin de mandat. L'EAD est une formule adaptée au contexte d'aujourd'hui. Il est confié à chacun de ses membres d'assumer selon ses charismes, sa fonction, son rôle de baptisé : Prêtre, Prophète et Roi.

Pour le CMR et pour l'Église, c'est une chance que des personnes acceptent de répondre collectivement à cet appel en mettant en commun leurs différentes compétences et expériences. Une EAD existe aussi au MRJC.

« Élargis l'espace de ta tente »

La Mission ouvrière rassemblée à Lourdes

La Mission ouvrière a vécu un rassemblement national du 23 au 25 mai dernier à la Cité Saint Pierre à Lourdes rassemblant près de 1000 personnes de l'Action catholique des enfants, de la Jeunesse ouvrière chrétienne, de l'Action catholique ouvrière, délégués des prêtres-ouvriers, des prêtres en pastorale, des religieux et religieuses, des diacres et des laïcs en mission ecclésiale insérés en milieu ouvrier et populaire... ainsi que des représentants de leurs partenaires (Pastorale des migrants, Secours catholique, CCFD Terre solidaire, congrégations religieuses, etc.).

Dans son message final, Mgr Marc Stenger, Évêque de Troyes, et accompagnateur de la Mission ouvrière, a invité chacun à prendre au sérieux l'invitation lancée : « Nous avons entendu le cri du prophète Isaïe : « Élargis l'espace de ta tente ! » Il nous invite à nous déplacer, à écouter, à aller à la rencontre de ceux et celles que nous croisons quotidiennement à l'école, au travail, dans

les fêtes comme dans les 'galères', et au cœur des événements. Élargissons l'espace de notre tente aux privés d'emploi, aux précaires, aux étrangers, aux personnes qui ont une autre culture, une autre religion. La Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu est aussi pour eux. Sur ce chantier, nous ne sommes pas seuls. Développons notre capacité d'indignation ! Osons vivre et agir avec d'autres pour être

témoins du Royaume de Dieu, espace de fraternité, de justice et de paix ! Ces journées, nous les avons vécues dans la joie. À la lumière de l'Évangile, elles ont permis de relire notre fidélité à nos engagements. À chacun de se saisir de ce message, de le faire connaître, avec audace, avec créativité et avec foi ! »



« Espérant contre toute Espérance » (Rom 4,18)

Les Équipes du Rosaire

C'est avec cette certitude que le mouvement diocésain des Équipes du Rosaire a fêté, le 6 juin dernier, son 25^e anniversaire. Plus de 180 personnes, venues de tous les horizons du département et leurs invités venus des Côtes d'Armor, ont célébré dans la joie cette belle fête de famille et de retrouvailles, dans la maison-mère des Frères de Floërmel.

La journée, animée musicalement avec brio par Laurent Grzybowski, s'est déroulée dans une ambiance joyeuse et priante. La responsable nationale des Équipes, Françoise Camsat, a rappelé l'importance du mouvement, qui regroupe, en France, plus de 8000 personnes liées par une chaîne de prière et d'amitié. De nombreux témoignages de foi et d'espérance ont été donnés tout au long de la journée. La belle méditation du Père Gérard Naslin, venu de Nantes pour évoquer la force de l'espérance dans le monde d'aujourd'hui : le service, c'est l'espérance en actes.

Puis ce fut l'Eucharistie de la Fête du Corps et du Sang du Christ, célébrée avec ferveur dans la chapelle des Frères. Tout au long de la journée, les jeunes de la Pastorale ont, par leur efficacité, leurs sourires et leur joie, pris part à ce service : eux aussi sont notre espérance. Qu'ils en soient remerciés. Chacun, chacune, est reparti avec cette certitude, au milieu de notre monde traversé par la peur : « Regardons, il y a quand même une petite fleur qui pousse ».

Claude Boissez,
secrétaire diocésain.





Vivre l'Évangile Aujourd'hui 40 ans fêtés à Lourdes

«Réveille notre espérance au souffle de ton Esprit» Tel était le thème du rassemblement national 2015 du mouvement 'Vivre l'Évangile Aujourd'hui'. Environ 600 participants originaires de toute la France se sont réunis à la Cité St Pierre à Lourdes, les 1^{er}, 2 et 3 mai 2015. Parmi eux, trois lanestériens : Jeanne, Louis et Monique. Ils partagent ici l'enthousiasme avec lequel ils ont vécu ce rassemblement.

Nous étions bien entourés : l'Archevêque d'Auch, Monseigneur Maurice Gardes - accompagnateur national de notre mouvement - Monseigneur Nicolas Brouwet, Évêque de Tarbes et Lourdes et vingt-six prêtres ou diacres.

Les régions Bretagne et Pays-de-Loire étaient chargées de l'accueil et de l'animation de ces trois jours. Ainsi, Monique a représenté notre diocèse durant les deux années de préparation de ce rassemblement en participant aux réunions à la Roche du Theil. « *Un cadeau, comme a dit un membre de l'équipe, puisque le côté emballage (accueil et animation des 3 jours) nous était destiné pour fêter les 40 ans du mouvement. Et nous nous souviendrons du kir breton, des galettes Poulard, des pâtes de fruits de l'Abbaye de Landévennec, de la brioche vendéenne et la trouspinette ! Des moments de partage intenses et l'enthousiasme de l'ensemble des participants dans la découverte, le partage ...* »

Puis, ensuite, le vrai cadeau : la célébration, les temps forts, accompagnés de chants très plaisants de Patrick Richard et ses musiciens ainsi que Brigitte et Jean-Paul Artaud.



VEA, est un Mouvement d'Action Catholique Générale, véritable lieu de vie.

Il invite ses membres à se mettre au service de la Parole de Dieu, à la faire découvrir et à la proposer à tous ceux qu'ils côtoient, aussi divers soient-ils. Persuadés que Dieu parle à travers les événements de la vie pour aider à vivre ensemble à la lumière de l'Évangile.

Nous retenons aussi :

- Trois témoignages de personnes dévoilant leur vie - souvent « cabossées » - et qui ont été sauvées par leur foi. Ils ont mis toute leur confiance dans le Seigneur et ont trouvé du réconfort.

- La conférence de Mgr Brouwet sur l'Esprit Saint et l'Espérance : l'Esprit Saint chemine dans nos cœurs, ses dons sont une réalité et nous sommes en attente d'une espérance de vie éternelle.

- La conférence du Père Jacques Wersinger : notre espérance, laquelle ? il faut la purifier, la convertir, la nourrir, la transformer et la transmettre.

- La conférence de Jacques André (maître de conférences à l'Université de Poitiers) sur le thème de la motivation. Il est l'auteur de plusieurs livres sur le sujet, comme « éduquer à la motivation », « A l'origine de la réussite, des parents motivants ! » (éditions l'Harmattan).

En conclusion : une vie est réussie quand un adulte réalise ses rêves d'enfant ou s'en approche. Appuyons-nous sur ceux qui nous entourent, et sur ce qui nous motive dans notre existence : « *Le Seigneur est mon berger, rien ne saurait me manquer* ».

Pour fortifier cette aventure,

nous avons réalisé une procession aux flambeaux au sanctuaire avec notre bannière représentant le mouvement VEA dans le diocèse de Vannes à l'effigie de Sainte Anne, puis nous avons terminé par une visite à la grotte le dernier jour pour prier Notre-Dame-de-Lourdes de nous aider à concrétiser nos espérances et la remercier des grâces qu'elle nous a accordées et également de nous avoir réunis là. Le prochain rassemblement aura lieu dans cinq ans. En attendant nous pouvons rejoindre notre équipe de base.

40 ans, Ce n'est pas rien dans une vie : « *c'est l'âge où l'on devient ce qu'on est vraiment, où l'espérance ne se confond plus avec les illusions* » estime le Père Wersinger. Nous retenons aussi la phrase de Jacques André : « Parler est un besoin, écouter est un art ». **Vivre l'Évangile Aujourd'hui** a encore beaucoup à apporter à tous ceux qui cherchent un lieu de ressourcement et de partage.





Handicap et vie spirituelle

Maison du Diocèse à Vannes, samedi 30 mai, 9h30, une centaine de personnes rejoignent la salle 15 à l'invitation de Chrétiens et Handicap 56 pour une journée « spiritualité et handicap ». Chants, ateliers, mimes, témoignages, interventions, vont ponctuer cette journée sur ce thème qui interroge : quand le handicap survient, comment faire face ? Comment le handicap transforme-t-il ma vie spirituelle ? Que signifie « avoir la foi » quand on est handicapé mental ?

Des témoignages nous interpellent. Anne, maman d'une jeune fille polyhandicapée, raconte comment Dieu s'est invité dans sa vie à travers le handicap de son enfant, comment son fardeau a cessé d'être un fardeau quand elle l'a déposé au pied de la croix, comment elle a appris à transformer les « pourquoi » en « pour quoi » :



« L'engagement dans quelque chose sera spirituel, car il montrera que la 'mort' sociale ou relationnelle, entraînée par la situation de handicap, n'est pas le dernier mot de la vie, qu'il faut se battre et non se résigner, se lever et non se coucher. Dans toute résistance spirituelle, il y a un désir de se révolter contre le non-sens de ce qui arrive. Ici, il y a un engagement de toute la personne qui va la changer, changer son univers relationnel, apporter de la vie dans tous les sens du terme... Mais il y a un moment dans le handicap où on ne peut plus rien faire, sinon accueillir, sinon appeler au secours. Un moment où l'on est obligé d'être et non de faire, où le dépouillement de tout est cruel, intolérable. La question ici sera intérieure : comment vivre une vie qui, de fait, n'a plus de sens aux yeux des autres, et même en soi, lieu de la désespérance absolue ? ...//... Il y a beaucoup de témoignages de personnes handicapées athées et qui remontent leur

handicap par leurs propres forces, aidées par leur entourage, dans un consentement à leur situation...//... la situation de handicap, en provoquant de la souffrance, va creuser une demande profonde... qui va faire bouger. »

Michel, prêtre diocésain, témoigne qu'après un grave AVC subi 3 ans plus tôt, sa relation à l'autre a changé, il a découvert chez lui des limites qu'il ne soupçonnait pas, il regarde aujourd'hui l'autre comme source de richesses, il apprend à être et non à faire :



« Ma propre blessure, parce qu'elle concerne la cabine de pilotage de notre ensemble personnel, le cerveau, et sa merveille de connexions neurologiques, m'a ouvert les yeux sur la belle machine qu'est l'homme. Et la femme, alors ! Je persiste et signe : « Oui, je continue à aimer l'image de la machine ! » Car, sans être un affreux matérialiste, je pense que « l'homme neuronal » n'est pas moins image et créature de Dieu que le couple corps/âme qui a eu cours jusqu'il y a peu. Je penche pour une vision plus unitaire, « holistique » pour faire savant... Et, pour détourner une autre image qu'on utilise ailleurs, « deus ex machina », je dirais facilement que le souffle créateur a fait de nous des machines « divines », « à l'image de

Dieu » ... « Quelle merveille que tu fis ! » dit le Psaume. Merveille, oui ! Mais fragile ! Fragile ! Fragile !



Puis le Père Jean-Michel Moysan, aumônier du CHU de Brest, apporte sa grande connaissance du sujet, en particulier par ses relations avec les personnes malades psychiques. « La vie spirituelle, c'est la vie de l'âme, c'est de la Vie, les spiritualités sont la nourriture », « Les souffrances sont appelées à être dépassées, guéries, la vie est appelée à trouver du sens », « L'engagement peut donner sens à la vie, engagement artistique, politique, associatif, d'église », « La guérison, la confiance en Dieu, viennent toujours d'une expérience (d'être habité par Dieu, d'un dépouillement progressif, d'une communion avec d'autres...) »

Avant d'aller nous restaurer, des jeunes avec handicap mental nous proclament à leur façon si parlante, à l'aide d'un mime d'Évangile, le message de Jésus : « N'ayez pas peur ! », « Ouvrez vos portes », « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde », « Jésus est vivant ! »





L'Enseignement agricole privé de Bretagne Rassemblé à Sainte Anne

Le 28 avril dernier, 240 élèves des lycées agricoles privés de Bretagne se sont retrouvés à Sainte-Anne-d'Auray pour un temps fort de Pastorale sur le thème « Aller vers... » décliné de diverses façons : vers son prochain, vers l'avenir, vers Dieu...



Après une marche de 50 minutes par un magnifique chemin creux, depuis la chapelle de Laimer, sur la commune de Plumergat, jusqu'au sanctuaire de Sainte-Anne, les jeunes ont effectué un parcours autour de six lieux symboliques (fontaine des apparitions, Scala Santa, Statue de Sainte-Anne, Mémorial, Stèle des marins, Espace Jean-Paul II), avec, à chaque fois, un topo.

Un pique-nique a ensuite rassemblé tout le monde sur l'espace vert au pied du Mémorial. L'après-midi, tout le monde s'est retrouvé dans la salle Pierre de Kériolet, pour des témoignages sur le thème « Aller vers », ponctués par des intermèdes musicaux :

• « Aller vers le monde » : le frère Pierre Orain, frère de Ploërmel, qui a passé 25 ans en collège au Sénégal, a témoigné de son engagement au service des écoliers africains.

• « Aller vers son prochain » : des élèves de la filière Services aux Personnes ont présenté leur enga-

gement au service des malades à Lourdes, dans le cadre d'un pèlerinage montfortain.

• « Aller vers Dieu » : Loïc Riou, de la société PhareOuest, a parlé aux jeunes du Tro Breizh, au sujet duquel il réalise des documentaires ; à travers des témoignages tournés vers la spiritualité, il essaie de montrer les besoins, les envies des pèlerins.

Filip Montade, musicien, a entraîné les jeunes dans la danse, avant le dernier temps fort de la journée, une prière à la Basilique. Ils y ont été accueillis par le Père Frédéric Fagot, Délégué diocésain à la Pastorale de l'Enseignement catholique, qui leur a raconté l'histoire des apparitions de Sainte Anne. Après la lecture d'un texte du Pape François et un petit temps de prière, l'abbé Fagot a béni les jeunes et leurs accompagnateurs. Ceux-ci ont alors pris la route du retour, enchantés dans l'ensemble de la bonne journée partagée dans ce lieu traditionnellement si cher au cœur des Bretons. Expérience à renouveler !



Le réseau rassemble 30 établissements d'enseignement agricole catholiques et centres de formation vers les métiers du service, de la nature et du vivant. Cela représente 10 000 élèves et étudiants, 600 apprentis et plus d'un million d'heures stagiaires en formation continue. Les lycées du CNEAP Bretagne accueillent les jeunes de la 4^{ème} à l'enseignement supérieur, en formation générale, professionnelle et technologique.

Musique actuelle inspirée

1^{ers} Angels Music Awards

« L'éternité inspire le quotidien » c'est le slogan de cette création inédite : un concert le 17 octobre prochain, salle Wagram à Paris. Cette soirée événement espère devenir le rendez-vous annuel pour récompenser le meilleur de la création musicale actuelle s'inspirant de la culture chrétienne d'une manière explicite ou implicite, dans la démarche, les propos et la manière de voir le monde.



A l'origine du projet : Jean-Baptiste Fourtané, fondateur du Festival de Pâques à Chartres, Antoine Clamagirand, fondateur de la plate-forme « Auxi 150 » promouvant les événements artistiques chrétiens et Marc Brunet, cofondateur de Sephora Music, distributeur de musique chrétienne en France. Ils présentent ainsi le projet : « Jamais en France n'a été organisée une cérémonie de remise de prix à des artistes et des musiques d'inspiration chrétienne. C'est également la première fois que la diversité des artistes chrétiens sera représentée dans son ensemble : catholiques, orthodoxes, évangéliques, réformés, pentecôtistes... Une grande fête dans l'unité des Chrétiens. C'est aussi une organisation inédite où plusieurs maisons de production se retrouvent ensemble autour d'un projet commun. »

La compétition a bien sûr son jury mais décerne également un prix du public, qui s'effectue sur le site : <http://www.angelsmusicawards.fr>. Le groupe Sonenn (groupe de rock chrétien lorientais) est sélectionné pour cette compétition : « Un honneur pour nous d'être en compétition mais aussi une opportunité de nous faire entendre ! »



Création radiophonique

1 mal = 2 mots

Depuis septembre, l'auteur et metteur en scène Joël Jouanneau et 16 élèves de 4^e et 3^e, option théâtre au collège Jean Lurçat de Lanester, travaillent à la création d'une fiction radiophonique en partenariat avec RCF Sud Bretagne. « 1 mal = 2 mots » est une série de monologues sur l'adolescence 1 mal résumé en '2 mots' écrits par Joël Jouanneau et qui seront mis en voix par les collégiens. Une fois le texte créé, l'habillage sonore aussi, l'enregistrement de la fiction a eu lieu le 4 juin dans les locaux de RCF à Vannes : l'œuvre collective a été diffusée le 13 juin sur les ondes... On peut le réécouter sur le site de la radio.

Une fiction radio ? C'est un texte joué et enregistré pour la radio, s'appuyant sur les moyens techniques de la création radiophonique (habillage sonore et montage). Un travail patient qui a nécessité l'implication de tous durant une année scolaire.

Les étapes d'une création

Septembre-décembre : Joël Jouanneau souhaite fonder les monologues sur ce que sont les adolescents, leurs modes relationnels, leur phrasé, sa perception de leurs problématiques. Après avoir échangé avec le groupe d'élèves dans son ensemble, il rencontre et interviewe individuellement les jeunes de l'option théâtre. En parallèle, les collégiens assistent, au Théâtre du Blavet (à Inzinzac-Lochrist), à la représentation de « Tête Haute », une adap-

tation par Cyril Teste d'un texte de Joël Jouanneau.

Janvier-février : les jeunes approfondissent leur découverte de la fiction radio et des techniques de réalisation. Ils se rendent au festival « Longueur d'ondes » (à Brest) et assistent à l'enregistrement en direct d'une fiction pour France Culture. Ils participent ensuite à la soirée « Fictions sur écoute » programmée au Strapontin. Deux fictions créées pour Radio France sont présentées, dont une écrite par Joël Jouanneau : *L'enfant cachée dans l'encrier*.

Mars-juin : les élèves de l'option théâtre visitent les locaux de RCF Lorient pour se familiariser avec le travail en studio. Joël Jouanneau termine l'écriture des monologues et les remet aux collégiens. Les jeunes,

en compagnie de Christophe Marchal et de Fabienne Séchaud, leur professeur, travaillent la mise en voix des textes. Ils font aussi des recherches et des captations audio pour l'habillage sonore de la fiction.

4 juin : L'enregistrement de la fiction a lieu dans les locaux de RCF Vannes. Après une nécessaire étape de montage, « 1 mal = 2 mots » est diffusée sur les ondes de RCF le 13 juin et à présent disponible en écoute sur le site de la radio et sur celui du « Strapontin ».

RCF Sud Bretagne :

<https://rcf.fr/>

Théâtre du Strapontin :

<http://www.lestrapontin.fr/>



Visite pastorale au Pays du Faouët

Détail des rencontres, 5^{ème} partie

Alors que l'année pastorale s'achève, nous poursuivons le compte-rendu des rencontres réalisées lors de la visite pastorale de Monseigneur Centène au Pays du Faouët au début de l'année 2015. Le Père Jean-Yves Le Saux partage le contenu des réunions ayant eu lieu avec la pastorale du Breton et les enseignants du premier et second degré.

Pastorale du Breton

Mgr Centène a signé, pour le diocèse la charte « Ya d'Ar Brezhoneg. ! Oui à la langue bretonne ! », charte signée par de nombreuses communes en Bretagne et d'autres associations. Les responsables diocésains avaient conscience que, dans ce Pays du Faouët, la langue était connue et utilisée. Il y a d'autres pays du diocèse où il en va de même. Notre expérience pourra leur servir. Le travail préparatoire a été réalisé dans chaque doyenné.

Le plan de travail proposé a permis de faire l'état des lieux et de mettre en valeur ce qui se fait.

Une trentaine de personnes était réunie à la Médiathèque de Langonnet, un cadre agréable, au cœur d'une exposition. Le maire de la commune avait tenu à venir saluer l'Évêque avant de se rendre à une réunion électorale. Les doyennés de Gourin et du Faouët étaient bien représentés. On a regretté cependant l'absence des enseignants bilingues. Le Père Le Saux, qui a animé la réunion, a donné la parole à Denis Le Bozec, du doyenné de Gourin.

A- Celui-ci a brossé rapidement le tableau de l'utilisation et de la présence de la langue bretonne dans le canton :

- Les classes bilingues à Gourin et Langonnet,
- Les associations nombreuses qui organisent des fêtes ou des rencontres régulières comme les « *soirées mensuelles au café* » à Langonnet (on y parle tout simplement Breton sur les sujets que l'on veut).
- Les cours de Breton pour adultes à Langonnet, Le Saint et Gourin.

- Et puis, il y a tous ces chanteurs de kan ha diskan, et d'autres comme Kellig qui vient de remporter le concours de France 3.

Il y a une tradition populaire qui est bien enracinée et qui resurgit.

Mais le Breton est aussi utilisé dans la vie des paroisses :

1- Dans la liturgie :

- A Langonnet, messes en langue française avec des cantiques bretons tous les dimanches ; dans le manuel des paroisses, on utilise parfois les chants du diocèse de Quimper sans problème. - Au temps de Noël : Ni hos ador ma big Jézus, Pe trouz war an douar, Jézuz-Kroedur tro d'ho kavell. Et bien d'autres...

- A Gourin : assez souvent les cantiques habituels (An anjelus mais aussi d'autres du recueil de chants).

- Dans les chapelles : on emploie, en général, les chants des saints patrons, les chants de procession, certains calculés sur la longueur du chemin à Saint Gilles (Le Saint) ou La Madeleine (Langonnet). A la Madeleine, pour la messe on emploie la messe de René Abjean qui est bien connue. A Moustri-ziac et à la Chapelle-Neuve, pour la messe, chants grégoriens et bretons et cantiques français. A Langonnet, si l'animateur ne parle pas Breton, il indique la page et le chant démarre sans problème.

2- Temps de prières :

- A Gourin, au cours des vêpres pour les défunts en novembre (dans un quartier).

- Prières et messe des Rogations dans une chapelle de Gourin

(Saint Gwénolé) et une de Langonnet (Moustriziac) : il y a des cantiques bretons dont « Laket de greski, o men Doue »

- Le chant du saint patron est souvent aussi employé comme chant final lors des obsèques religieuses et dans le secteur de Gourin, un fascicule avec la traduction est disponible...

3- Lors des pardons :

Certains éléments ont déjà été évoqués lors de la réunion des comités de chapelles. On ne rappelle ici que quelques points. Quand on célèbre des baptêmes lors de certains Pardons, le Breton peut être utilisé lors de :

- L' accueil du baptisé à la fontaine,

- La bénédiction de l'eau baptismale,

- La procession d'entrée dans la chapelle,

Le baptême est alors célébré après la proclamation de l'Évangile et l'homélie.

4 - Les paroisses ont aussi le souci de la culture bretonne en lien avec les édifices religieux :

- La chapelle Notre-Dame-de-Lourdes (Le Saint), la chapelle Saint Hervé (Gourin) sont ouvertes tous les jours ainsi que l'Abbaye de Langonnet comme les églises de Gourin et Langonnet.

- Le dimanche des pardons, il y a aussi de nombreuses visites à la chapelle en dehors des célébrations : par dévotion mais aussi pour découvrir, s'instruire, comprendre, en particulier celles d'enfants parfoi peu ou pas catéchisés.

- Les visites aussi lors de la journée du patrimoine.

- A Langonnet, cette année, le jour du pardon, office des vêpres, puis conférence du Curé de Quimperlé sur l'acoustique des églises romanes avec chants pour faire entendre les harmonies par les pierres.

- l'animatrice pastorale Anne-Marie Moizan et son mari ont accompagné des groupes d'enfants pour des visites de chapelles avec l'accueil de membres du comité.

Après ces constats, s'est aussi posée la question de la place de la langue et de la culture bretonnes dans la vie chrétienne. Deux pistes ont été envisagées pour commencer :

- Lors des messes des familles : associer enseignants et enfants des écoles bilingues pour un chant et une demande de pardon ou une intention de prière universelle.

- Dans le bulletin « Écho des Montagnes Noires », un article en langue bretonne simple, sur un saint patron ou la présentation d'un cantique breton : sens littéral, sens spirituel.

5 - Présence d'une fraternité chrétienne bretonnante dans notre doyenné :

Au Moustoir en Roudouallec, il existe une fraternité de trois hommes, Benead, Gweltas et Fulub ; outre les lieux d'habitation, il y a une chapelle où ils chantent la liturgie des heures le matin et le soir (le samedi et le dimanche, l'office de Vêpres est plus développé). Le but est aussi de redonner aux gens le goût de fréquenter leur propre église ou leur chapelle ; cette chapelle est un lieu habité par la célébration quotidienne de l'Office et par l'accueil des fidèles. Par là, la fraternité offre une ouverture sur la culture dans sa dimension universelle ; c'est un contact avec les origines monastiques de l'évangélisation de la Bretagne.

B- Dans un deuxième temps, c'est Efflamm Caouissin qui présente ce qui se fait dans le doyenné du Fauët :

Il donne des exemples concrets réalisés dans les paroisses

(la messe de Pâques au Fauët). Il insiste sur ce qui peut se faire simplement : l'utilisation du bilinguisme dans son travail d'aumônerie de gendarmerie avec des jeunes venant d'autres pays.

Il indique aussi les moyens qu'il met à disposition pour avancer et aider :

- Ar Gedour Mag (www.ar-gedour-mag.com) : c'est un site sur l'actualité spirituelle et culturelle en Bretagne. Avec des rubriques « Kavadennoù ar Sakrist », les astuces du sacristain , une rubrique sur "L'inculturation" ou encore sur la Liturgie, la Nouvelle Évangélisation, les cantiques bretons, les saints bretons.

- www.kan-iliz.com un site internet pour une recherche aisée des cantiques bretons, suivant un thème, un temps liturgique... (avec partitions, fichiers-sons, traductions).

C- Pour le doyenné de Plouay, Mikaël Messina qui aime les cantiques bretons, leur profondeur, leur intériorité bien qu'il ne soit pas un brittophone accompli (mais il se forme) raconte avec chaleur ce qu'il fait dans le secteur paroissial de Plouay. Il signale aussi que les paroisses de Bubry, Saint-Yves et Quistinic font de même.

D- Pour Guémené, Olivier Tromlin rappelle les grands pardons de Crénénan, Kernascléden et de Peniti. Ils ont une forte assise populaire et l'animation y fait droit. Il a surtout développé comment le pardon de Kernascléden, depuis sa renaissance, a progressé pour devenir une journée spirituelle riche en éléments et nourrissante pour la foi des pèlerin : « *Depuis plus d'une vingtaine d'années, le pardon de Kernascléden a retrouvé ses couleurs d'antan. Réunissant chaque année lors de son traditionnel pardon du 15 août plus de 600 fidèles à l'occasion de la fête de l'Assomption, ce haut lieu de pèlerinage d'autrefois vibre à la clameur des cantiques bretons, français et latins. Pour cette occasion, l'église aux cent clochetons du XV^{ème} siècle accueille entre autres une cinquantaine de costumes traditionnels bretons venus du pays Pourlet et de différents horizons bretons, parfois même de l'étranger. Praticants ou non se retrouvent pour la célébra-*

tion suivie de la procession ornée de bannières, précédée par la statue de Notre Dame portée par des femmes en costume. Après un repas convivial servi par des bénévoles, les vêpres, depuis quelques années, donnent une nouvelle fois l'occasion aux fidèles de se retrouver pour prier au son du Gwerhiez Vari a Garnasen ou de l'Intron Varia a Garnasen. »

En conclusion, certaines questions restent posées et peuvent servir à mettre en œuvre une véritable pastorale en langue bretonne :

1. Quelle est la place du Breton ?

- Dans les Pardons (quel lien avec le visuel et le symbolique ?)

- Dans les célébrations d'obsèques .

- Dans les fêtes liturgiques, notamment à Noël. »

- Dans les messes des familles, dans les premières communions/professions de foi/confirmations.

- dans les messes dominicales.

2. Quelle part donner à la créativité ?

3. Comment pallier au risque de la perte des cantiques ?

Intervention de Mgr Centène :

La soirée est le témoignage que dans notre Pays, la culture et la langue bretonnes tiennent une place qui touche le cœur des gens. Il est possible aussi de progresser, de créer et il y a déjà des signes pour l'avenir. Mgr Centène a bien entendu ce qui était en cause dans cette soirée. Il est originaire de Catalogne, il parle Catalan et il sait ce qu'une autre langue vivante et locale peut apporter aux gens d'un pays. C'est une autre vision du monde qui enrichit ce que nous connaissons déjà. Il nous encourage à continuer, en ce sens cette soirée est une ouverture.

Nous terminons par le chant breton : « *Laket da greski, O Va Doué, ar bloavez er parkou...* ». Chant pour le travail de la terre bien sûr. Mais le champ de l'Évangile mérite bien cette prière en Breton !



Pastorale scolaire

Durant la visite pastorale de Monseigneur Centène dans le pays du Faouët, une rencontre a eu lieu avec les enseignants du primaire ; toutes les écoles catholiques du pays avaient délégué un ou plusieurs enseignants à cette rencontre : une bonne cinquantaine de personnes. Cela a été pour notre Évêque l'occasion de développer un point particulier, celui du *caractère propre* des écoles catholiques. Un diaporama avait été préparé par Frédéric Olliero, directeur de l'école du Sacré-Cœur de Plouay ; il offrait une photo de chaque école avec le nombre de classes et d'élèves, ainsi que quelques points saillants de ce qui se vit ; en une vingtaine de minutes nous avons eu un aperçu du maillage de l'enseignement catholique dans le pays du Faouët ; ce diaporama faisait voir l'inégalité sur le territoire, mais aussi la solidarité de ses réseaux.

L'école du Sacré-Cœur de Plouay est la plus importante de tout le pays avec quatorze classes et 372 élèves ; dans le même réseau, il y a l'école Sainte-Thérèse d'Inguiniel avec trois classes et 59 élèves, celle de Bubry, Sainte-Hélène, avec deux classes et demi et 57 élèves, l'école Saint-Joseph de Lanvaudan (deux classes, 26 élèves), l'école Sainte Thérèse de Quistinic (trois classes et 65 élèves) et l'école Saint-Jean de Guéméné avec quatre classes et 96 élèves ; partant de ce qui s'y vit, la plupart des écoles mentionnent les messes des familles ; certaines ont des liens assez forts avec les prêtres de leur paroisse. Le réseau du Faouët comprend cinq écoles ; celle du Sacré-Cœur, au Faouët, a six classes et demi, une filière bilingue et 141 élèves ; Notre-Dame de

Meslan a trois classes et 62 élèves, Sainte-Hélène de Berné, trois classes et 52 élèves, Saint-Bého de Priziac, trois classes et 52 élèves, à quoi il faut ajouter Kermathias de Kernasclédén, avec une classe et 15 élèves ; une collaboration inter-écoles pour les messes des familles (Meslan et Berné).

Le réseau dit des « Montagnes Noires » comprend cinq écoles : Saint-Pierre de Gourin a quatre classes monolingues, deux classes bilingues et 144 élèves, et celle de Roudouallec, deux classes et demi et 50 élèves (ces deux écoles collaborent pour les quatre messes des familles qui ont lieu chaque année sur le secteur) ; l'école Saint-Joseph de Guiscriff a deux classes et 41 élèves ; de l'autre côté du doyenné, les deux écoles, Sainte-Jeanne-d'Arc de Langonnet (trois classes et 75 élèves) et Saint-Louis de Plouray (deux classes et 43 élèves), collaborent pour les messes des familles sur le secteur de Plouray-Langonnet.

A la fin de ce tour d'horizon un certain nombre de constats ont émergé, et d'abord des réussites : ainsi les célébrations, sur le temps scolaire, sont variées et appréciées, avec des chemins de croix, des célébrations pour Noël... ; par ailleurs, il y a une bonne collaboration avec les responsables des paroisses : on cite dans telle école, une réunion mensuelle avec l'équipe paroissiale et le recteur afin de définir les thèmes et les temps d'éveil. Les temps de catéchèse et les parcours sont appréciés et les parcours sont adaptés aussi ; on note que plusieurs enfants demandent le baptême ; dans plusieurs endroits, on signale la participation à une opération de solidarité sous la forme d'un bol de riz ; à Guéméné, il y a une réalisation originale, sous la forme d'un déplacement vers une chapelle des environs, en

début et en fin d'année, afin de découvrir le patrimoine local, avec un temps de célébration auquel tous les paroissiens sont conviés.

Mais les difficultés sont inquiétantes : on constate, pour commencer, la faible participation des familles pour les messes ; on se demande ce qu'il faudrait faire pour les motiver, étant donné qu'ils ne manifestent pas beaucoup d'intérêt pour la formation religieuse de leurs enfants. En écoutant les propos tenus à ce sujet, on se dit que l'investissement que l'on a fait longtemps dans la catéchèse familiale des enfants de CE1 et de CE2 aurait mérité d'être poursuivi.

On constate également que le nombre des enfants baptisés est en recul ; c'est logique, dans la mesure où le sentiment d'appartenance à l'Église connaît aujourd'hui une érosion certaine ; simplement, il est une conséquence ultime d'un mouvement commencé depuis longtemps : cela a débuté par le désengagement de la pratique religieuse régulière, avant de se poursuivre par l'abandon de l'initiation chrétienne après le baptême ; et maintenant c'est l'abandon de l'initiation chrétienne tout court, et donc du baptême lui-même. Le tableau est sombre ; mais comme disait un confrère présent à la réunion, il faut absolument éviter de tomber dans le pessimisme ; d'une part, il y a des jeunes familles motivées ; d'autre part, des parents qui ont abandonné le suivi de leurs enfants au plan religieux font preuve de négligence plutôt que de mauvaise volonté, et quand c'est le cas, cela peut se rattraper.

Un autre point a été abordé au cours de l'échange, avec les convictions à tenir face aux parents qui refusent la catéchèse : on sait qu'ils

ont le droit de refuser que leur enfant y participe, bien qu'il soit dans une école catholique ; c'est pourquoi l'heure de catéchèse doit être placée au début ou en fin de journée, de façon qu'un enfant puisse s'absenter ; alors comment les directeurs réagissent quand des parents font cette demande ? Dans l'échange, on a senti des convergences, résumées par Frédéric Olliero : le rôle du directeur est d'expliquer aux parents que la catéchèse fait partie de l'école ; les parents ont la possibilité de ne pas choisir la catéchèse mais alors, ils prennent leur enfant en charge durant l'heure de catéchèse (l'école n'est pas chargée de l'occuper pendant ce temps-là) ; en somme le caté est facultatif, mais il n'est pas matière à option, voilà ce qu'il faut retenir.

Intervention de l'Évêque

Pour finir, Monseigneur Centène a choisi de développer une expression clé de l'enseignement catholique, *le caractère propre* : c'est une expression qui vient de la loi Debré du 31 décembre 1959, laquelle reconnaît l'existence d'un *caractère propre* dans les établissements privés ayant passé contrat avec l'État ; derrière ce « *caractère*

propre », reconnu par le législateur, il y a tout le Concile : la déclaration sur l'Éducation chrétienne précise que le but de celle-ci est de créer une atmosphère animée d'un esprit évangélique propre à faire grandir l'être humain. Dans le statut de l'enseignement catholique en France publié en juin 2013, *le caractère propre* est présenté comme le support d'une proposition éducative qualifiée ; chaque projet d'établissement comporte un engagement à proposer à tous la Bonne Nouvelle ; l'Évangile est la référence constante du projet éducatif ; à partir de là, l'école catholique est amenée à susciter la recherche de la vérité de façon à construire la personne, en donnant une attention prioritaire aux plus fragiles.

Construire la personne : au nom de l'Évangile, l'école catholique est attachée à la liberté des consciences dans leurs diversités, elle accueille les différents parcours personnels et permet à chacun de grandir en humanité ; en donnant une attention prioritaire aux plus fragiles : née du désir d'offrir à tous l'instruction nécessaire pour se libérer de la pauvreté, l'école doit pouvoir trouver face aux nouvelles pauvretés une réponse inédite et inventive.



L'Évangile est la référence constante du projet éducatif : l'école catholique ne se comprend qu'en référence à l'Église, laquelle poursuit l'œuvre du Seigneur par l'annonce de la Bonne Nouvelle qui est Jésus-Christ lui-même ; susciter la recherche de la vérité : **L'école catholique est une invitation permanente, adressée à ses acteurs et à la société entière, à vivre dans la vérité de l'Amour.**

Jean-Yves Le Saux

Journée vocationnelle

Les CM découvrent Ste Claire

La journée organisée conjointement par le Service des Vocations, l'Enseignement Catholique et le Service de Pastorale Catéchétique a mis Sainte Claire à l'honneur. Les élèves de CM1 et CM2 ont découvert la sainte grâce au témoignage et aux prières de louange des Soeurs mineures de Saint François et Sainte Claire, qui vivent de sa spiritualité et ont su faire partager son esprit.



Les échos d'un groupe d'enfants permettent de percevoir les premiers fruits de cette journée. Leur animatrice raconte : « *Floris a aimé prier, Pierre et Anna ont aimé le jeu, Julian a particulièrement parlé de la prière avec Sœur Brune-Marie, Youna a suggéré que les chants appris dans la journée soient chantés à la messe ; quant à Margaux, qui parle très peu habituellement, elle s'est proposée spontanément pour une lecture de la messe, une belle surprise d'autant plus qu'il s'agissait d'un lieu inconnu, et qu'il y avait du monde !* »





Spectacle

Yvon Nicolazic, paysan breton

Dernière ligne droite dans les préparatifs du spectacle «Yvon Nicolazic, paysan breton». Ce samedi 20 juin, les décors étaient montés pour la répétition hebdomadaire, les gradins prennent actuellement place dans le théâtre de verdure aménagé dans le prolongement du Mémorial en bordure du sanctuaire. La 3^{ème} édition du Son et Lumière promet de belles découvertes aux spectateurs attendus nombreux du 26 juillet au 1^{er} août.

Près de 200 figurants, des décors grandeur nature qui replongent dans l'ambiance du hameau de Keranna au 17^{ème} siècle. Le scénario 2015 mène les spectateurs du 17^{ème} siècle à la visite du Pape Jean-Paul II, en 1996, à travers les grandes heures de ce sanctuaire. Une plongée dans la ferveur bretonne, à la découverte d'un couple d'humbles paysans : Guillemette et Yvon. Anne, mère de Marie apparaît un jour à Yvon et lui demande de reconstruire une chapelle en son nom, en ce lieu qui deviendra par la suite la Basilique Sainte Anne d'Auray.

Fabrice Lotodé et Jérémie Simon de l'école de bombardier Jean-Claude Jégat de l'Académie de Musiques et d'Arts Sacrés assureront la première partie de cette soirée qui réunira toute les générations dans un patrimoine commun à découvrir ou redécouvrir pour puiser en ces racines la foi en l'avenir.

Informations utiles :

Représentations les 26, 27, 28, 30,31 Juillet et 1^{er} Août

Début de la soirée : 21h45 (première partie)

Spectacle Son et Lumière (deuxième partie) : 22h45 à Minuit

Prix des places : 14€ (adultes) 7€ (enfants de moins 12 ans)

Tarif groupes et associations : 9 billets achetés, le 10^{ème} offert

Réservation et Billetterie au 07 82 18 25 15 ou sur le site www.yvonnicolazic.fr présentant l'origine, l'histoire et l'actualité de ce spectacle.

Bulletin d'abonnement

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postal.....

Ville.....

1 an, 35 €

1 an découverte jeune (-30 ans), 25 €

2 ans, 65 €

Soutien (1 an), 50 €

Étranger (par avion), 40 €

À retourner à : Abonnement - Maison du diocèse,

55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Joindre à ce coupon votre chèque à l'ordre de "ADV - Chrétiens en Morbihan".

En cas de réabonnement merci d'indiquer votre numéro d'abonné.

Chrétiens en Morbihan n°1429 - Photo de couverture - (Yvon Lefranc):
Détail du tympan de la Cathédrale Saint-Pierre de Vannes : la pêche miraculeuse.

Le prochain numéro de votre journal diocésain paraîtra le 10 septembre 2015.

Directeur de publication : Père Robert Glais. **Rédacteur en chef :** Philippe Josse.

Journalistes : Isabelle Nagard, Valérie Roger.

Adresse : Revue diocésaine, Maison du diocèse, 55 rue Mgr Tréhiou, CS 92241, 56007 Vannes cedex

Tel. 02 97 68 16 51- chretiensenmorbihan@diocese-vannes.fr

Impression : Imprimerie Poisneuf - Josselin - CPPAP 0215 L 86084